

~~raport~~ Paris 4 Juin 1916

Monsieur G. Deherme
ED

Le monde est à un tournant de l'histoire et ce sanglant cataclysme va inaugurer pour tous une ère nouvelle. La fin de cette guerre va donner à la France un formidable travail, une Renaissance à tous les degrés s'impose et chacun dans sa sphère doit s'y préparer dès maintenant. Les désastres de 70 ne nous avaient rien appris, 1914 doit nous servir de double expérience.

Il convient de considérer à priori ceci : La bande germanique s'étant ruée sur nous sans provocation et s'étant mise au ban de l'humanité par ses forfaits répétés, nous devons cesser à l'avenir toutes relations avec elle. Carque les Alliés, au lendemain de la victoire, auront réglé avec eux tous les comptes, je dis tous, ils devront rester plus que jamais la main dans la main et cimenter entre eux une union sacrée immuable et impérissable, comme garantie absolue de l'avenir.

Nous avons vécu deux ans sans eux, nous pouvons donc bien n'en passer toujours.

Qui un bandit s'introduise chez nous pour nous voler, violer femme et filles, nous égorguer, mettre le feu à la maison, lui tendrions nous la main après ses forfaits ?

Dépêchez-vous l'Allemagne le prépare à asservir le monde en violant tous les Droits et en volant toutes les richesses de ses voisins — La race latine surtout est vitée et son génie largement et elle veut avant tout anéantir la France partout les moyens = c'est pourquoi il faut rogner les griffes de ces bêtes immondes à tout jamais, afin de sauver l'humanité de la Barbarie.

Forgeons des lois nouvelles qui nous garantissent un avenir de paix et de tranquillité.

Il faut : Impossibilité pour ces barbares de s'établir en France, d'y acquérir du terrain, d'y obtenir des concessions, d'y louer, d'y vendre, d'y faire vendre &c

Défense à nos Français de les employer, comme ouvriers, employés &c.

Ne plus leur octroyer aucune naturalisation et même rapporter d'un coup, toutes celles accordées depuis le 4 juillet 70.

Souvenons-nous qu'à partir de 70, ils ont commencé l'invasion actuelle par les naturalisations ; parce faire ils ont envahi les plus hauts postes dans toutes les administrations et dans les plus grandes entreprises commerciales et nous nous sommes ainsi dépossédés bien volontiers de notre plus cher patrimoine par la plus coupable imprévoyance. Sous couvert d'hospitalité nous ^{leur} avons livré le plus clair de notre indépendance.

Le gouvernement allemand a puissamment favorisé l'effort économique à l'égal de l'effort militaire, parque le premier était le complément du second et que les commerçants étaient les fourriers de leurs régiments.

Il faut que le Gouvernement, la partie directrice, l'autorité de la France appartienne à ses seuls indigènes.

Il faut défendre les mariages entre Français & Allemands et imposer le divorce ^{pour} ~~entre~~ ceux antérieurement contractés.

Il faut élever entre eux et nous une muraille de chair et matérielle et morale.

Quo ce qui concerne les neutres, ces derniers ne pourront n'offrir leurs marchandises qui avec la production d'une pièce émanant du Consul de France de leur pays certifiant leur origine, pièce frisée en France.

Toutes ces lois et règlements suivis de sanctions très sévères contre les contrevenants.

Ces questions réglées contre eux, il faudra répondre tout le côté Français, rétablir une véritable autorité au pouvoir et envoyer au Parlement des hommes qui n'ont qu'un but : La grandeur de la France. Ne pas perdre un temps précieux en luttes intestines (que l'or allemand entretient toujours) et envisager qu'une seule chose, qu'un seul but, la raison d'Etat : La France.

Toujours, et plus que jamais avant la guerre actuelle, nous avons été envahis, Paris surtout, par un lot formidable d'indésirables venus on ne sait d'où, parlant toutes les langues possibles, sans papiers souvent et véhiculant les pires tares et les pires maladies contagieuses — il faut y mettre un frein — et qu'à l'avenir chacun soit tenu d'avoir sur lui Son Livret Civil.

M^e Helmer, l'avocat d'Hans, l'a dit récemment : " C'est la Nation Allemande toute entière qui a voulu la guerre ; c'est elle toute entière qui doit être châtie. Toute entière elle a consenti au culte de la Force et a approuvé l'abus qui en a été fait. Toute entière elle a partagé le mépris du droit et a adhéré à la convoitise des biens du voisin. " Il faut mettre fin à son arrogance, à son esprit envahissant, aux empiétements de sa politique. Il faut en finir avec l'Allemagne "

Voilà pourquoi j'applaudis à ce que je dis dans "Le Devoir de Service et de Militar".

Veuillez agréer, Monsieur, mes bien
luminaires salutations

Paul Frey

19, Rue Richelieu